



ÉLECTIONS RÉGIONALES 2015

« La voie d'une gauche nouvelle »

Le rassemblement entre le Front de Gauche et Europe Écologie Les Verts a été validé la semaine dernière. Le Patriote Côte d'Azur s'est entretenu avec le binôme têtes de liste de ce rassemblement inédit, Sophie Camard (EELV) et Jean-Marc Coppola (PCF).

La consultation des communistes est terminée et l'accord est donc entériné. La Région PACA va vers un rassemblement inédit. Quelles sont vos ambitions ?

Sophie Camard : Notre ambition est de construire un nouvel espace politique que nous appelons la Région coopérative - un espace politique où nous pourrions co-construire les politiques régionales avec les citoyens. Ces derniers n'attendent pas après les politiques pour s'organiser, comme en témoignent, par exemple, les développements du co-voiturage dans le domaine des transports, qui est une compétence forte de la Région, ou, autre exemple, les actes de solidarité avec les réfugiés, qui ont poussé de nombreux élus à s'engager alors qu'il y avait une grande lâcheté sur ce sujet.

Une Région-Coopérative organise la solidarité et les initiatives citoyennes. Elle se met au service de ceux qui s'engagent, qui se mobilisent, qui innovent et trouvent des solutions, pour que notre Région reste une belle région, accueillante et apaisée. La Région-Coopérative veut re-crée du lien là où il n'y en a plus, dans les quartiers populaires, dans les arrière-pays touchés par le sentiment d'abandon, dans le monde du travail complètement atomisé et qui n'arrive même plus à se défendre quand on lui dit qu'il coûte trop cher. Notre ambition est un projet où le chacun pour soi cédera la place au chacun pour tous pour créer des emplois durables et de nouveaux modèles économiques, plus écologiques, plus sobres, plus solidaires, notamment dans l'agriculture et l'industrie ; pour lutter contre les dérèglements climatiques et entrer en transition via les politiques de transports, d'énergie, et du logement ; et pour promouvoir le Bien Vivre et valoriser nos Bien Communs que sont l'Éducation, la Santé, la Culture, et l'Environnement.

J.-M. Coppola : Au cours du prochain mandat, les Régions vont avoir

des pouvoirs énormes. Ces pouvoirs vont-ils répondre aux besoins et aux attentes des populations ou seront-ils limités par l'austérité, les baisses de dotation de l'État, les baisses d'investissements publics ? La question sur laquelle nous invitons les citoyens de PACA à se prononcer est donc : « *Voulez-vous une Région utile à la vie des gens ou au service de la finance ?* » Pour y répondre, notre parti pris, c'est l'association des femmes, des hommes, des jeunes à l'élaboration des choix politiques et à la mise en œuvre de ceux-ci.

C'est cela une Région coopérative que nous proposons, jusque dans la façon de gérer cette collectivité, c'est-à-dire une Région profondément démocratisée.

Pour la droite et l'extrême droite, qui se font concurrence en attisant les peurs, l'exclusion et la haine de l'autre, ces élections ne seraient qu'une formalité pour diriger cette Région.

Nous sommes déterminés à déjouer ce scénario en mettant en débat un projet pour une Région coopérative, sociale, écologiste et citoyenne.

Nous allons faire événement avec une campagne et une liste qui rassemblent largement, les hommes et les femmes de gauche, socialistes, communistes, écologistes, citoyens pour ouvrir la voie d'une gauche nouvelle, audacieuse, libérée des dogmes libéraux. Une gauche du courage qui ose affronter les défis, qui invente l'avenir, qui résiste à la pédagogie du renoncement et à l'idée que la politique ne sert à rien.

Il subsiste de nombreux débats entre nous, mais nous sommes capables de mettre en avant ce qui nous rassemble. Ce que nous sommes en train de construire peut changer la donne au-delà des régionales et au-delà de Paca.

Quelles sont pour vous aujourd'hui les priorités dans un programme de gauche anti-austérité ?

Sophie Camard : Il s'agit avant tout

de ne pas se résigner. Ne pas se résigner à cette injustice fiscale qu'est la baisse des dotations aux collectivités locales tandis que des milliards d'euros de crédit d'impôt sont donnés aux entreprises sans contrepartie d'emplois. Ne pas se résigner aux politiques d'austérité dont on a vu les effets en Grèce. Ne pas se résigner à la politique brutale, caricaturale, déconnectée des attentes des citoyens - une politique « show business » qui nourrit la fracture démocratique. Ne pas se résigner au réchauffement climatique et aux guerres qui provoquent des flux de réfugiés.

Dans ce contexte difficile, nous prendrons nos responsabilités avec notre démarche et notre projet « *anti-déprime* » qui redonnera un peu de dignité à celles et ceux qui ont encore des valeurs de justice, d'écologie et de solidarité.

Nous pouvons exprimer des indignations, mais aussi trouver des solutions en alliant le social et l'écologie, l'emploi et l'environnement, trouver de nouveaux modes de production et de consommation, y compris dans l'industrie, montrer que les activités humaines ne sont pas là uniquement pour détruire la nature mais aussi pour l'embellir.

J.-M. Coppola : Nous créerons un Fonds d'investissement régional pour les TPE et PME. Nous développerons l'économie sociale et solidaire avec une bourse à l'emploi. Nous lancerons un emprunt populaire pour de nouveaux investissements (lycées zéro énergie, Paca 1^{ère} Région solaire de France, réhabilitation thermique des logements...). Pour faciliter les déplacements, nous lancerons un grand plan régional d'accessibilité multimodal pour tous. Nous soutiendrons la création d'un parc locatif public et aiderons les communes à encadrer les loyers. Nous protégerons les terres agricoles et le littoral. Nous agirons plus activement pour la santé, l'alimentation et la prévention. Nous organiserons une Conférence régionale de l'art, de la culture et de l'éducation populaire. Nous développerons des coopérations internationales mutuellement avantageuses. Nous animerons une démocratie directe, vivante, sur des sujets concrets, de l'élaboration des politiques à leur mise en œuvre avec un contrôle citoyen.

En réalité, nous voulons montrer qu'il est possible de faire de Paca, une Région qui intervient face au libéralisme et aux offensives de la finance, pour l'emploi, les services publics, la vie associative, culturelle, sportive, l'éducation populaire...

Une Région qui agit pour relever le défi de la planète, liant bataille sociale et bataille environnementale.

